

lents et devraient être mis en force. Par ce moyen la Société garderait record des modes de culture adoptés, par lesquels certains résultats auraient été obtenus, et pour lesquels des prix auraient été accordés. Les soussignés étaient disposés à ne pas allouer de prix où une rotation convenable ne serait pas adoptée; mais ils ont cru qu'ils ne seraient pas justifiables de les retenir en l'absence d'aucun règlement fait à cet effet par la Société. Cependant ils ont suggéré un tel règlement, ayant vu, dans plusieurs circonstances des récoltes vertes répétées sur le même sol, en succession annuelle. Ils désapprouvent cette pratique, parcequ'il serait nécessaire sur chaque ferme de nettoyer et engraisser annuellement, autant de terre que possible, changeant régulièrement leurs récoltes, et les cultivant dans un cours régulier de rotation. Les soussignés ne considèrent pas que les récoltes qui ne sont pas cultivées dans un cours régulier de rotation peuvent être considérées comme récoltes des champs ou de ferme, mais plutôt comme récoltes de jardin. La culture propre et soignée est si désirable, que quand elle se rencontre, on ne peut la passer sans en faire mention. C'est pourquoi nous avons beaucoup de plaisir à dire que nous avons trouvé la ferme de M. Fallon, de Lachine, bien cultivée et sans herbes sauvages. Les récoltes de racines surtout, étaient très bien cultivées; et les patates, betteraves, carottes, blé-d'inde et une grande récolte de houblon. Nous remarquons des cas particuliers, où une variété de récoltes a été cultivée de la meilleure manière. Nous avons visité des fermes qui étaient en très bon ordre, quoiqu'il n'y eut pas de prix accordés; et nous avons vu de très bonnes récoltes qui n'avaient pas été entrées pour la compétition. L'inspection, en générale, fut très satisfaisante pour les soussignés ayant trouvé les récoltes bien meilleures qu'ils ne les pensaient. Du foin avait été coupé; mais il était facile de voir que la récolte en avait été petite. L'action de la gelée sur quelques-unes des récoltes de patates, sarrasin et blé-d'inde, était très remarquable. Dans quelques endroits ces récoltes étaient très affectées; tandis qu'ailleurs dans la même localité, elles n'avaient rien souffert. Les endroits humides, peuvent produire cet effet; mais ce n'était pas de ces causes dans plusieurs circonstances.

Avant de conclure, nous observerons que, dans plusieurs endroits, la récolte de blé a été affectée par le défaut d'un égouttage convenable. Il n'y a pas de doute qu'il y avait des fossés, mais ils n'avaient pas été nettoyés cette année ou l'année dernière, et où il n'y a pas une grande chute l'eau ne coule pas vite dans les fossés remplis d'herbages. Les meilleures terres argileuses dans le Canada demandent le meilleur égouttage, et souffrent les plus de ce défaut. Les terres d'argiles sont généralement planes, et ne sont jamais en bon état de culture, sans être bien égouttées.

Nous avons été peiné de voir sur une

seule ferme, tenue par un Canadien, un champ en jachère. Ce mode nécessaire et excellent d'amélioration est tout à fait négligé, tandis que l'on laisse des grands champs sans aucuns produits des étés entiers. Les pâturages cette année, que nous avons vus étaient bien pauvres, et les animaux qui y paissaient étaient bien maigres. Ceci est dû en partie à la sécheresse de l'année dernière et de cette année. Nous avons visité avec beaucoup de plaisir la laiterie de M. James Allan, de la Pointe aux Trembles. M. Allan réussit très bien à faire du fromage; il a depuis plusieurs années remporté les premiers prix dans nos exhibitions. Les arrangements et procédés de manufacture, tels qu'ils nous ont été expliqués, sont parfaits et si simples, qu'ils est surprenant que les cultivateurs en générale ne se livrent pas plus à la manufacture du fromage.

Nous espérons que ce rapport n'offensera personne. Notre seul but est de promouvoir l'amélioration de l'Agriculture, en donnant une vraie description de ce que nous avons vu, et suggérant telles améliorations dont nous pensons l'introduction profitable.

ESTACHE PRUDHOMME.

WILLIAM EVANS.

— 10: —

#### SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BEAUBARNOIS.

L'exhibition d'automne de cette Société a eu lieu à Durham, jeudi le 27 du mois dernier. Quoiqu'il eut beaucoup plu le jour précédent, ce qui avait gâté les chemins, le temps s'éclaircit le matin, et les chemins jusqu'au village étaient encombrés par les visiteurs, les chevaux, les bêtes à cornes, etc., pour l'exhibition. A midi les entrées, en grand nombre, pour la compétition, étaient toutes faites dans les livres du Secrétaire, et les Juges commencèrent à remplir leurs devoirs ardu. A ce temps il y avait une foule sur le terrain, y compris plusieurs agriculteurs de Montréal, Lachine, et autres endroits, et un grand nombre des Etats voisins; cette exposition était plus nombreuse que toute autre précédente. La compétition, dans presque toutes les classes, était grande en chevaux, bêtes à cornes, moutons et cochons, l'amélioration graduelle des races était très apparente depuis les vieux jusqu'aux jeunes. Il y avait une grande compétition pour les produits de la laiterie. Il y avait d'excellent fromage exhibé, et le beurre, prêt à être exporté, était très beau. Les Juges eurent quelques difficultés à décerner les prix dans les trois dernières classes.

Les spécimens de manufactures domestiques étaient bons; et plusieurs articles d'ouvrage de goût attirèrent l'attention. Il n'y avait que peu de machines et d'instruments aratoires exhibés. Une baratte améliorée, quelques hoes à cheval et quelques charrues de bois et de fer, manufacturées dans le pays, donnaient grand crédit aux manufacturiers. Il y avait plusieurs simples de pommes de table et pour cuire, de beaux fruits, très gros et très savoureux. Il est

heureux de voir comme l'attention que l'on porte aux vergers augmente dans ce pays.

A quatre heures les Juges avaient accordé leurs prix, et à six heures, après que les prix eurent tous été payés, et les affaires du jour terminées, les officiers, les directeurs et les membres de la Société, les Juges, ceux qui avaient remporté des premiers prix, au nombre d'environ cent, vinrent s'asseoir à un excellent dîner, préparé par Mme. McEchern, de l'Hôtel Durham, qui avait déjà donné à dîner à près de trois cents personnes dans le cours de la journée. Le Président de la Société James Keith, éc., président, et avait à sa droite Chs. D'Aoust, éc., M. P. P. pour le présent Comté de Beauharnois, et James Davidson, éc., Vice-Président. Après qu'ample justice eut été faite aux viandes et aux mets savoureux, les santés suivantes furent proposées du fauteuil: "La Reine." "Le Gouverneur-Général." "Le Président des Etats-Unis." "L'Armée Alliée et la Marine." Toutes ces santés furent reçues avec de grands applaudissements, et la dernière avec enthousiasme. La santé du soir "Prosperité à la Société d'Agriculture du Comté de Beauharnois" fut alors proposée, précédée de quelques remarques par le Président touchant la grande exhibition tenue ce jour, la prospérité actuelle de la Société en tous genres, et sa prospérité future. Il fit allusion à une correspondance intéressante qu'il avait eue avec les Sociétés d'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, et les Etats du Maine et du Vermont, touchant l'importation de blé dont la semence est précieuse et n'est pas sujette à la rouille, pour remplacer la sorte acclimatée, appelée Blé de la Mer Noire, et l'Espérance qu'il avait d'en obtenir à temps pour la semaine prochaine, de la Nouvelle-Ecosse. Il avait aussi donné ordre, par l'entremise d'un marchand de Hambourgh, né dans ce comté, pour une importation directe de la Mer Noire, ou des environs, avec toute espérance de succès. Il considérait qu'il était absolument nécessaire de changer la semence de blé, et félicita les membres de la Société de leur désir de le faire. Il félicita les directeurs de ce que, un d'entr'eux, George Cross, éc., avait remporté la médaille d'argent de la Grande Exhibition Universelle, actuellement tenue à Paris, pour le meilleur fromage, ce qui lui faisait honneur à lui et à M. Cross. Ceci était digne d'efforts, et il espérait que d'autres imiteraient son exemple. Ses remarques furent reçues avec de grands applaudissements. Il proposa ensuite la santé "Des Juges du Jour, et qu'il leur fut voté des remerciements" qu'il accompagna de quelques observations sur leurs devoirs difficiles et dignes de remerciements. La santé du Président fut alors proposée, avec quelques remarques par le Vice-Président, Col. Davidson, qui furent reçues avec applaudissement et auxquelles il fut répondu. Le Président introduisit alors M. D'Aoust, le membre du comté, et membre de la Société, qui, dit-il, était venu de Montréal, pour